

ALUMNI-GESPRÄCH

PAROLES D'ANCIENS

Nerina Santorius, Kunsthalle München
Nerina Santorius, Kunsthalle de Munich

Das Gespräch führte Philippe Cordez.
Propos recueillis par Philippe Cordez.

Was sind aus heutiger Sicht Deine markantesten Erlebnisse am DFK Paris gewesen?

Das Stipendium des DFK Paris erhielt ich 2004/2005 für das Jahresthema *Die Repräsentation des Helden/Héros. Moderne Konzepte eines traditionellen Modells. Ein deutsch-französischer Vergleich*. Die sehr guten Arbeits- und Forschungsbedingungen sowohl am Forum selbst als auch in den Pariser Museen, Bibliotheken und Archiven haben meine wissenschaftliche Arbeit zur französischen Skulptur in dieser Zeit entscheidend vorangebracht. Besonders wertvoll war dabei der Austausch mit den Betreuern des Jahresthemas Thomas W. Gaehtgens und Gregor Wedekind sowie mit den anderen Stipendiat/-innen, weiteren Forumsmitgliedern und eingeladenen Expert/-innen zum Thema. Obwohl die Stipendiat/-innen zu sehr unterschiedlichen Aspekten der Fragestellung forschten, stellte es eine große Bereicherung dar, sich gemeinsam Grundlagenwissen zu den *grands hommes* anzueignen, auf die wir uns angesichts der zu großen Weite des Heldenbegriffs fokussierten (*Le culte des grands hommes. 1750–1850*, hg. von T. W. Gaehtgens und G. Wedekind, Passagen 16, Paris 2009.). Eine zentrale Rolle spielten dabei für mich die aufeinander aufbauenden Exkursionen u. a. nach London und München und der Pariser Studienkurs zur Skulptur des 16. und 17. Jahrhunderts.

Darüber hinaus hat mir die Zusammenarbeit mit französischen Kolleginnen und Kollegen am Forum und mit den Pariser Kulturinstitutionen

Avec le recul, qu'as-tu vécu au DFK Paris qui ait été le plus marquant pour toi ?

J'ai reçu une bourse du DFK Paris en 2004/2005, pour le sujet annuel *La représentation du héros. Concepts modernes d'un modèle traditionnel. Une comparaison entre la France et l'Allemagne*. Les excellentes conditions de travail et de recherche aussi bien au Centre que dans les musées, les bibliothèques et les archives de Paris ont permis à mon travail sur la sculpture française de progresser de manière décisive durant cette période. Les échanges avec les codirecteurs du sujet annuel, Thomas W. Gaehtgens et Gregor Wedekind, ont été particulièrement précieux, de même que ceux avec les autres boursiers, avec plusieurs membres du Centre et avec les spécialistes invités. Bien que les recherches des boursiers aient porté sur des aspects très divers, le fait d'acquérir ensemble des connaissances fondamentales a constitué un enrichissement important – nous nous sommes concentrés sur le thème des *grands hommes* au vu de la portée trop large du terme de héros (*Le culte des grands hommes, 1750–1850*, éd. par T. W. Gaehtgens et G. Wedekind, Passages/Passagen 16, Paris 2009). Les différentes excursions, qui s'enchaînaient logiquement, ont joué pour moi un rôle crucial, notamment celles à Londres et à Munich, ainsi que le cours à Paris sur les sculptures des XVI^e et XVII^e siècles.

À part cela, la collaboration avec des collègues français au Centre et avec les institutions culturelles parisiennes m'a donné un aperçu des traditions



Nerina Santorius
Jahresstipendiatin /
Boursière
2004/2005

einen Einblick in französische Kulturtraditionen und Denkmodelle sowie in das Ausbildungs- und Lehrsystem ermöglicht, der sich in meiner beruflichen Laufbahn noch oft als hilfreich erwiesen hat.

Du arbeitest bis heute immer wieder auch zu französischen Themen. Könntest Du Deinen Weg seit diesem DFK-Jahr schildern?

Nach dem Parisaufenthalt habe ich mit einem weiteren Stipendium des Evangelischen Studienwerkes meine Dissertation zum Hässlichen in der französischen Skulptur des 19. Jahrhunderts an der Freien Universität Berlin abgeschlossen (*Zerrbilder des Göttlichen. Das Hässliche in der französischen Skulptur des 19. Jahrhunderts als Movens der Moderne*, München u. a. 2012). In dieser Zeit bin ich mehrfach im Rahmen von Forschungsreisen nach Paris zurückgekehrt. Von 2009 bis 2015 war ich am Städel Museum in Frankfurt in der Abteilung Kunst der Moderne tätig – ein Haus, in dem die französische Kunst zu den Kerngebieten der Sammlungsgeschichte zählt. Seit 2015 bin ich Kuratorin der Kunsthalle München. Mit Ausstellungsprojekten wie *Monet und die Geburt des Impressionismus* (2015) oder *Gut. Wahr. Schön. Meisterwerke des Pariser Salons aus dem Musée d'Orsay* (2017/18) konnte ich an die Erfahrungen des Jahres am DFK Paris und an den dort maßgeblich geprägten Frankreichschwerpunkt meiner Forschungen anknüpfen.

culturelles et des manières de penser françaises, et également du système de formation et d'éducation, ce qui s'est souvent révélé très utile au long de ma carrière professionnelle.

Tu travailles encore aujourd'hui sur des thèmes français. Pourrais-tu nous décrire ton parcours depuis ton année au DFK Paris ?

Après mon séjour à Paris, grâce à une bourse de l'Evangelisches Studienwerk, j'ai pu terminer ma thèse sur la laideur dans la sculpture française du XIX^e siècle à la Freie Universität de Berlin (*Zerrbilder des Göttlichen. Das Hässliche in der französischen Skulptur des 19. Jahrhunderts als Movens der Moderne*, Munich et al. 2012). À cette époque, je suis revenue plusieurs fois à Paris pour des séjours de recherche. De 2009 à 2015, j'ai travaillé au Städel Museum de Francfort au département d'art moderne, un établissement où l'art français constitue une part essentielle de l'histoire des collections. Depuis 2015, je suis la commissaire d'expositions de la Kunsthalle de Munich. Grâce à des expositions telles que *Monet et la naissance de l'impressionnisme* (2015) ou *Le Bon, le Vrai, le Beau : chefs-d'œuvre de la peinture de Salon parisien du musée d'Orsay* en 2017–2018, j'ai pu renouer avec les expériences de l'année que j'ai passée au DFK Paris et avec mes recherches sur la France, qui sont devenues, notamment à ce moment, un point fort pour moi.